

La prière : un mystère et un privilège

Et moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.

La prière est un immense privilège et reste un grand mystère. Prier c'est fondamentalement parler avec Dieu. Nous avons parfois banalisé la prière et nous lui avons enlevé sa dimension extraordinaire. Je dis que prier est un immense privilège car c'est pouvoir parler avec le Créateur et Seigneur. C'est un privilège compte-tenu de l'importance de la personne avec qui l'on parle. Parler avec Dieu est un privilège parce que nous n'aurions pas accès à lui si quelqu'un ne nous avait pas donné cet accès.

Je pense qu'aucun de nous n'a accès au téléphone portable du Président de la République. Seulement quelques-uns ont ce privilège aujourd'hui. Et même si nous obtenions ce numéro de téléphone et nous appelions le Président, il est fort improbable qu'il prenne tout son temps pour nous écouter et répondre à toutes nos demandes. De même, si nous demandons un rendez-vous il est fort probable qu'il nous soit refusé. Le Président n'a pas le temps de recevoir chaque citoyen qui veut parler avec lui. Et nous parlons là d'un simple être humain qui est au pouvoir pour quelques années, et qui ne peut pas satisfaire à toutes nos demandes, car son pouvoir est quand même limité.

Dieu est, par contre, celui qui a toute autorité sur la terre comme au ciel. Il veille sur le monde entier et il a le pouvoir de faire et défaire selon son irrésistible volonté. Personne n'est aussi occupé que lui. Personne n'a autant de responsabilité que lui. Cependant Dieu est accessible et c'est grâce à Jésus-Christ que nous avons le privilège de lui parler.

Jésus nous dit que lorsque nous prions nous devons appeler Dieu « Père ». En Jésus, Dieu c'est fait notre Père. Il a fait de nous ses enfants et, comme un bon père, il a toujours le temps de parler avec ses enfants, même s'il a beaucoup de travail à faire. C'est un privilège que l'on doit à Jésus, à son œuvre de réconciliation. Lui qui est le Fils unique de Dieu depuis l'éternité, celui qui connaît le Père et qui l'a fait connaître aux êtres humains, il partage avec nous sa place privilégiée pour que nous puissions nous, à notre tour, connaître le Père et être avec lui, aujourd'hui et pour toujours. Quand nous prions Dieu c'est, pour lui, comme si Jésus même était en train de parler avec lui. C'est comme si Dieu avait un téléphone et que lorsque nous l'appelons, au lieu d'afficher notre numéro de téléphone, il affiche celui de son Fils bien-aimé. Alors il répond.

Mais pourquoi il ne raccroche pas lorsqu'il se rend compte que ce n'est pas Jésus ? Pourquoi il nous écoute quand même ? C'est là le mystère de la foi qui fait de la prière un privilège. Tous ceux qui sont en Christ, ceux qui sont morts en Christ et ont ressuscité avec lui, sont revêtus du Christ.

Tous ceux qui s'accrochent à la croix de Jésus, et font de cette croix leur propre croix ; tous ceux qui saisissent le pardon des péchés qui est offert en Christ et se réjouissent de la réconciliation avec Dieu ; tous ceux qui vivent en Christ et déposent leur espoir dans la grâce de Dieu en Christ, tous ceux-là sont reçus par le Père céleste comme Jésus serait reçu. Par la foi que nous avons en Jésus, ce que Dieu voit en nous, ce ne sont pas nos œuvres ou notre dignité, sinon qu'il voit en nous son Cher Fils. Par la foi nous sommes unis au Christ, et par la foi nous recevons tous les privilèges qui correspondent uniquement au Christ. Par la foi, Dieu ne raccroche pas le téléphone, et quand nous prions il nous répond « Que puis-je faire pour toi mon cher fils ? »

Ce privilège reste un mystère car celui qui est au-delà de toute chose créée communique avec nous. Il n'y a pas d'appareil pour cette communication. Dieu comprend toutes les prières, dans n'importe quelle langue ou langage. Il comprend même ce que nous ne pouvons pas mettre en parole, car nous ne trouvons pas les mots. Lui il nous écoute, il nous comprend et il nous répond. Car ce n'est pas seulement le Dieu Créateur et le Seigneur de l'univers qui gère le monde et accomplit sa volonté, il est aussi celui qui connaît tout, jusqu'à la profondeur insondable de notre âme. Il connaît tes besoins, tes peurs, ton chagrin. Il connaît tes souhaits, tes ambitions, tes désirs pour ton lendemain. Il connaît tes rêves et il connaît aussi tes péchés. Il te connaît mieux que toi-même et il désire écouter ta prière, il désire écouter ton âme, écouter ta foi et ta voix.

Jésus nous donne des promesses liées à la prière : « *Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.* » Jésus nous promet que lorsque nous prions nous serons entendus. Que nous recevrons ce que nous demandons. Que nous trouverons ce que l'on cherche. Que nous serons reçus devant le trône de grâce de Dieu.

Dieu nous entend en Christ, car par la foi il nous considère comme ses propres enfants. Dieu nous donne en Christ, car par la foi il ne nous refuse rien de ce que nous avons besoin. Dieu nous guide, car il est trouvable en Christ, et sa volonté s'incline vers nous. Il nous aide et il nous accompagne tout au long de notre chemin. Dieu nous ouvre quand on frappe à sa porte et nous reçoit en Christ, comme si nous étions son cher Fils. Comme le père qui attend son fils prodigue pour l'embrasser et le bénir.

Dieu désire entendre ta voix. Les disciples ont demandé à Jésus qu'il leur enseigne à prier et il leur enseigna à prier. De cette conversation des disciples et de Jésus nous avons hérité la prière du Notre-Père. Mais cette prière n'est pas une formule magique que nous devons tout simplement répéter par cœur. Cette prière nous enseigne ce que nous devons porter dans la prière. Dans le catéchisme on peut trouver une explication de cette prière et tout ce qui s'y rapporte. Ce n'est pas mon intention aujourd'hui de repasser avec vous le catéchisme, vous pouvez le faire chez vous. Et si vous n'avez pas de catéchisme, demandez-en un. Celui qui demande reçoit.

Dieu nous dit dans sa Parole, dans l'épître de Jacques : « Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. » (Jacques 4:3). Cette portion biblique nous enseigne que Dieu n'est pas le génie de la lampe d'Aladin, il n'est pas un distributeur automatique de souhait. C'est souvent pour ça que nous ne recevons pas ce que nous demandons. Tu peux demander à Dieu une voiture de luxe ou un palais pour vivre, mais dans quel but tu demanderais ça à Dieu ? Tu peux demander ce que tu veux bien-sûr, mais Dieu n'est pas contraint d'exhausser tous tes souhaits. S'il ne nous concède pas ce que nous demandons, c'est peut-être parce que nous demandons mal, parce que nous demandons en partant de notre égoïsme.

Quand Jésus enseigne le Notre-Père il nous enseigne à demander sur trois aspects différents de la vie. Le premier est notre vie spirituelle et l'exercice de la foi : « Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Nous voulons les bienfaits de Dieu et nous voulons les refléter dans notre quotidien.

Le deuxième aspect de la vie qui est inclus dans le Notre-Père est notre vie matérielle : « Donne-nous chaque jour notre pain quotidien ». Nous demandons tout ce qu'il nous faut pour vivre, tout ce qu'il nous faut pour le servir et aimer notre prochain. Dieu est si généreux qu'il nous donne bien plus que le pain de chaque jour. Un pain et des bénédictions abondantes que nous ne méritons pas mais que Dieu nous concède en Christ.

Le troisième aspect de la vie inclus dans le Notre-Père est l'assurance dans la souffrance et les épreuves : « pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous offensent ; et ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du mal. » Nous demandons à Dieu de pouvoir vivre avec plénitude notre foi, de pouvoir exercer cette foi quand les difficultés apparaissent dans notre vie. Quand nous voulons garder rancune, quand nous avons un fort désir de faire ce qui est contraire à notre foi et à notre nouvelle vie en Christ, quand nous ne voyons aucun bien devant nous, sinon un horizon obscur et apparemment mauvais, c'est là que nous avons besoin de Dieu et de ses promesses, c'est là que nous avons besoin de la foi, c'est là que nous avons besoin recourir à la prière, à la grâce de notre Dieu, à sa puissance, à sa sagesse et à sa complaisance envers Jésus notre Sauveur.

Jésus dit : « le Père céleste donnera d'autant plus volontiers le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent. » (Luc 11 :13). Au lieu de demander égoïstement, notre Sauveur et Maître nous enseigne à demander le Saint-Esprit.

Pourquoi demander le Saint-Esprit ? Voyons quelques passages bibliques : L'Apôtre Paul dit aux romains : « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba! Père! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit

que nous sommes enfants de Dieu. » (Romains 8:14-16). Alors demander le Saint-Esprit c'est demander être enfant de Dieu. Dans ta prière demande à Dieu qu'il te garde comme son enfant et il t'exaucera sans doute car c'est sa promesse.

L'Apôtre dit aussi aux corinthiens : « *Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce.* » (1 Corinthiens 2:12). Alors demander le Saint-Esprit c'est demander de reconnaître les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Demande à Dieu qu'il ouvre tes yeux pour que tu puisses voir ses dons, sa bienveillance, ses bénédictions. Demande à Dieu qu'il ouvre tes yeux pour que tu puisses te voir aimé devant la croix, pour que tu puisses te voir sauver devant le tombeau vide de Jésus.

L'Apôtre Paul dit encore, cette fois dans l'épître au galates : « *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.* » (Galates 5 :22). Alors demander le Saint-Esprit c'est demander la croissance des fruits du Saint-Esprit. Dieu nous a donné tous ces fruits en Christ, ils sont en nous. Prions Dieu pour qu'il les fasse grandir. Prions pour notre maturation dans la foi. Demandons, cherchons, frappons à sa porte, et ces fruits nous seront donnés, nous trouverons la grâce de Dieu partout autour de nous et nous recevrons ses d'innombrables dons.

Dieu n'a pas besoin de nos prières. C'est nous qui en avons besoin. Dieu nous a donné le mystère et le privilège de la prière pour notre bien et pour nous reposer en sa grâce, sa sagesse et sa volonté paternelle.

La grâce de Dieu, sa sagesse et sa volonté paternelle, nous apportent l'assurance de recevoir ce qu'il nous faut chaque fois que nous prions Dieu en Jésus-Christ, car nous sommes maintenant ces chers enfants.

La grâce de Dieu, sa sagesse et sa volonté paternelle, nous donnent l'espérance de trouver ce que l'on cherche dans la prière. Dieu nous répond avec le don de son Esprit-Saint et l'assurance d'être béni, non selon notre dignité, sinon selon la dignité du Christ, son Fils, notre frère.

La grâce de Dieu, sa sagesse et sa volonté paternelle, nous donnent la tranquillité pour vivre notre quotidien. Nous laissons nos soucis, notre présent et notre avenir dans les mains de celui qui nous aime, qui nous entend et qui agit en notre faveur. La grâce de Dieu nous donne l'assurance que Dieu écoute nos prières, qu'il nous connaît bien, qu'il a du temps pour nous, et qu'il ne nous oubliera jamais.

La Paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en Christ, celui qui a ouvert l'accès à la grâce et la gloire de Dieu pour nous. Amen.